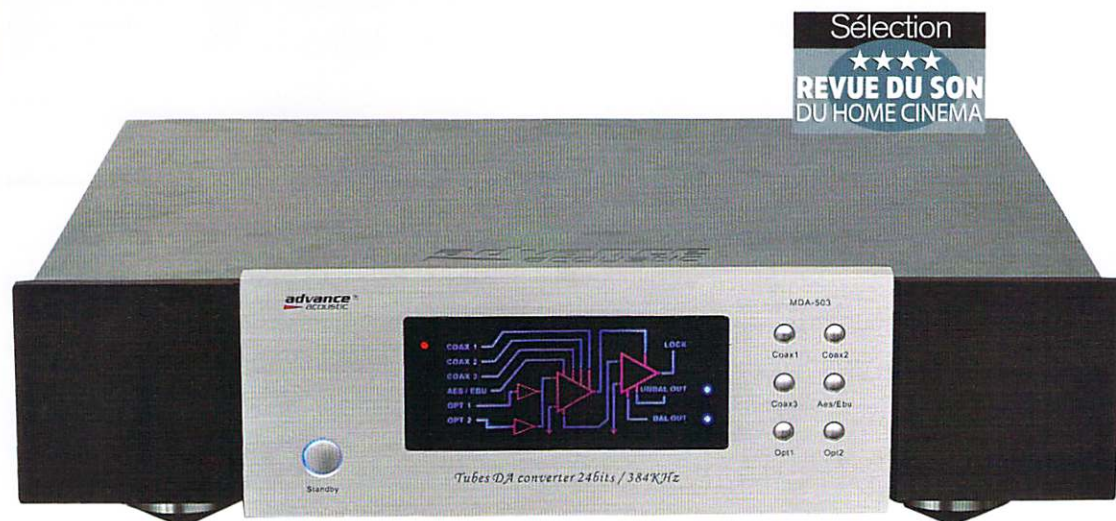


Advance Acoustic MDA-503

En plus de pouvoir être alimenté par le *drive* MCD-403 du constructeur français, le convertisseur MDA-503 dispose d'une connectique particulièrement généreuse qui lui autorise jusqu'à six sources différentes. Il mise également sur des étages de sortie à tubes qui lui apportent une restitution toute en subtilité.



SPÉCIFICATIONS

- **Type :** Convertisseur numérique/analogique 24 bits, 384 kHz, étage tampon hybride.
- **Entrées numériques :** 3 x coaxial (RCA, 75 Ω), 2 x optique (Toslink), 1 x AES/EBU (XLR, 110 Ω).
- **Sorties analogiques :** 1 x ligne (RCA), 1 x symétrique (XLR).
- **Divers :** trigger In & Out.
- **Réponse en fréquence :** 10 Hz à 70 kHz (-3 dB).
- **Rapport signal/bruit :** ≥ 90 dB.
- **Séparation des canaux :** ≥ 90 dB.
- **Distorsion harmo. :** < 0,06 %.
- **Consommation :** < 30 W.
- **Dimensions :** 440 x 110 x 350 mm.
- **Poids :** 9 kg.
- **Origine :** France / Chine.
- **Prix indicatif :** 800 €.

CONSEILS

En raison de la présence de tubes dans le circuit, il est important de sortir l'appareil de sa veille et de bien le laisser chauffer avant une séance d'écoute. Les manipulations se limitent ensuite à sélectionner au besoin la source activée... et à regarder l'écran de contrôle.

A LA LOUPE



Connectique

L'Advance comporte toutes les entrées numériques courantes (en dehors de l'USB), avec en particulier une entrée coaxiale en triple exemplaire. Des prises *trigger* figurent également sur le côté droit.

En un peu moins de quinze années d'existence, Advance Acoustic a tranquillement conquis sa légitimité auprès d'un public audiophile international. La gamme complète comporte aussi bien des électroniques que des enceintes, avec des produits accessibles (la fabrication sous-traitée en Chine y contribue), originaux et de qualité. Le MDA-503 ne dépare pas du reste de la lignée. Seul DAC au catalogue, l'appareil a été conçu en tandem avec une mécanique de lecture, le MCD-403. Résultat, un coffret presque identique, tout aussi lourd et volumineux, à l'intérieur duquel les différents circuits peuvent prendre leurs aises. L'aspect est également harmonisé avec une façade bicolore (l'appareil peut être sinon livré en finition argent) en aluminium brossé et anodisé. Les extrémités sont massives, de 8 mm d'épaisseur, la partie centrale, plus proéminente atteignant les 14 mm. C'est dans ce bloc que prennent place les boutons pour l'interrupteur logique (le principal est à l'arrière) et le sélecteur d'entrées parmi six choix disponibles.

Derrière l'écran

Mais la principale particularité de cette façade est la présence d'un affichage pour le moins voyant. Il reproduit en effet avec des diodes un schéma très simplifié avec moults voyants et couleurs. La fonction relève sans équivoque du gadget, histoire de ressembler davantage aux autres appareils de la marque, en particulier les amplis qui arborent aussi des vu-mètres extravertis. Son intérêt concret est d'indiquer quelle

entrée a été choisie et quelle sortie est utilisée. Un voyant "Lock" confirme le verrouillage sur une source. La connectique à l'arrière est l'une des plus fournies de ce dossier, puisque toutes les entrées numériques traditionnelles sont prises en charge, y compris l'AES/EBU avec sa prise XLR et son impédance de 110 Ω qui autorise des câbles plus fiables qu'avec une entrée coaxiale classique. Le boîtier est d'une fabrication irréprochable. Réalisé en tôle pliée et emboutie très épaisse, il repose sur quatre larges pointes de découplage en métal fraisé (des coupelles sont bien évidemment fournies). Un compartiment isole toute la partie liée aux commandes et à l'écran du reste de l'appareil. La fabrication est là aussi très soignée avec des ferrites autour des différents câbles d'alimentation ou des transformateurs fixés sur un socle métallique plutôt que d'être arrimés au fond du châssis.

Grande surface

En effet, l'appareil compte deux transformateurs toriques de 8 cm de diamètres montés sur demi-coupelles. L'un prend en charge l'alimentation des étages de sortie, l'autre la carte principale et les circuits annexes, après régulation sur une carte dédiée. Advance a en tout cas tiré parti de la surface interne pour concevoir des cartes particulièrement propres. Sur la carte DAC proprement dite, un contrôleur Cirrus Logic 8416 assure la synchro horloge et la liaison avec les entrées. Le sur-échantillonnage (x 4) est assuré par un processeur Altera Max II commandé par un algorithme maison, qui alimente les deux DAC Analog Devices AD1955 en configuration double mono. Même impression d'étendue sur la carte analogique, avec une alimentation dédiée débouchant sur deux condensateurs Doyocon. En aval, à partir des capas de transfert (quatre Sounder en polyester), le schéma est en double mono symétrique. Les étages tampon sont hybrides. En entrée, on retrouve deux doubles triodes ECC83 (une triode par polarité), en sortie des composants discrets et des transistors (plus un ampli op pour la sortie asymétrique). Le schéma est une nouvelle fois particulièrement clair, sollicitant des composants connus de très bonne qualité.

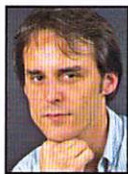
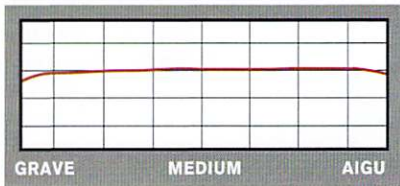
François Kahn

NOTRE AVIS



FRANÇOIS KAHN

Une fois de plus, Advance Acoustic confirme la qualité de ses réalisations même dans un domaine qui relève un peu pour eux de la niche, les convertisseurs. On regrettera certes la façade ostentatoire qui aurait pu être utilisée à meilleur escient (avec une indication de la fréquence en entrée) plutôt que de fournir un affichage digne d'un écran tactique d'ordinateur dans un film de science-fiction des années 70. C'est d'autant plus dommage que ce pseudo-circuit est censé représenter un vrai qui est bien plus intéressant à regarder, tant sa propreté et sa rigueur impressionnent, surtout compte tenu du prix. C'est aussi l'un des rares modèles au format standard à tirer vraiment parti de tout l'espace disponible. La présence des tubes au niveau des étages de sortie influe évidemment sur la restitution, un peu plus ronde et chaleureuse que sur des modèles ne sollicitant que transistors et amplis op., sans pour autant perdre de vue l'équilibre et la transparence qui sont de mise sur un convertisseur, comme en témoigne le comportement dans le haut du spectre.



ROMAIN BUTHIGIEG

Advance Acoustics offre un catalogue très complet qui va des électroniques aux enceintes. Le MDA-503, unique dans la gamme du fabricant, reprend l'esthétique des autres produits. Pour agrémenter l'afficheur relativement inutile sur un DAC, il a été décidé d'afficher un "chemin" du signal très schématique. À défaut, c'est agréable à l'œil... À voir selon votre intérieur. Ceci étant, sans parler d'esthétique, on appréciera la richesse en terme de connectique de l'Advance ainsi que la présence d'un sélecteur clair et simple d'accès. À l'écoute, on notera la qualité générale des performances de cet appareil. Il offre une restitution homogène sans défaut majeur et se caractérise par d'excellentes performances en définition. C'est tout à fait remarquable sur les détails des prises de son comme sur Ella Fitzgerald, par exemple, avec le souffle de bande très justement intégré à la restitution sonore. Le MDA-503 est ainsi un convertisseur cohérent, présentant un très bon rapport qualité prix et qui offre une foultitude d'entrées pour une utilisation facile.

COTATIONS (SUR 5)

	F.K.	R.B.	1	2	3	4	5
DYNAMIQUE SUBJECTIVE	■	■	■	■	■	■	■
DÉFINITION	■	■	■	■	■	■	■
EFFET STÉRÉOPHONIQUE	■	■	■	■	■	■	■
COHÉRENCE DES REGISTRES	■	■	■	■	■	■	■
RAPPORT QUALITÉ/PRIX	■	■	■	■	■	■	■

NOUS AVONS AIMÉ

- La qualité de construction.
- La richesse de la connectique.
- L'expressivité des timbres.

NOUS AURIONS APPRÉCIÉ

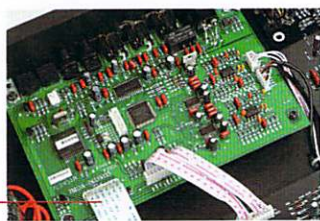
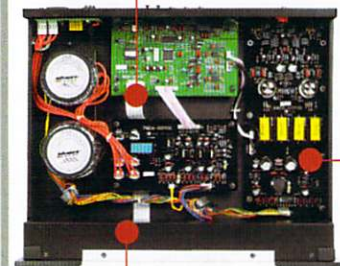
- Une façade moins tape-à-l'œil.
- Un peu plus de punch dans le grave.

A LA LOUPE



Alimentation

Deux transfo toriques distincts, l'un en charge du contrôle et de la carte numérique, l'autre de l'alimentation des étages de sortie. Ils sont placés sur un socle qui contribue à leur isolation.



Carte DAC

Du montage en surface et un procédé écrit en interne de suréchantillonnage sur un processeur Altera. Deux DAC AD1955 en double mono.



Sorties hybrides

Sur la carte analogique, un schéma double mono et symétrique combinant deux doubles triodes et des transistors bipolaires. Belle clarté !

ÉCOUTE CRITIQUE

■ DYNAMIQUE

Percussions, orgues, bandes son

F.K. L'approche d'Advance Acoustics n'est peut-être pas aussi spectaculaire que sur certains autres modèles mais elle est parfaitement défendable. Les attaques ne sont ainsi pas entièrement linéaires, avec une petite touche de rondeur qui fait qu'un impact de grosse caisse va se révéler légèrement feutré, le bas du spectre étant réaliste mais aussi un peu court. En contrepartie, l'écoute ne procure aucune sensation de saturation, les tubes contribuant probablement à ce comportement bien plus agréable et reposant.

R.B. Ce qui ressort en premier lieu de l'écoute, c'est la bonne neutralité à mon sens de l'appareil. L'Advance se montre percutant dans le bas du spectre mais sans excès, avec une légère rondeur sans effet de masque qui confère une sonorité peu fatigante. Les orgues descendent bien, mais j'avoue que j'aurais bien apprécié un peu plus de tonus sur certaines transitoires.

■ DÉFINITION

Bandes son, percussions...

F.K. Il faut signaler la qualité du haut du spectre, fouillé avec beaucoup de naturel. Si l'on peut croire superficiellement à un équilibre montant, il n'en est rien : c'est plutôt que l'aigu bénéficie d'une excellente tenue, ce qui est sensible sur les clochettes. La définition est globalement satisfaisante, certains modèles écoutés témoignant toutefois d'un peu plus de détails dans la même gamme de prix.

R.B. Sur ce point l'Advance se montre de très bonne facture offrant une écoute fluide et détaillée sur de nombreux enregistrements. Notre compagne de toujours, Ella Fitzgerald, trouve ici une nouvelle jeunesse (notons

d'ailleurs que le souffle de bande est retranscrit avec justesse). On gagne aussi sur les filés des enregistrements de percussions ou de clochettes. À cela s'ajoute la douceur du tube qui ne donne aucune sensation de sécheresse. Un beau résultat.

■ TIMBRES

Voix, piano, cordes...

F.K. C'est le point fort de ce convertisseur qui ne tombe pas dans le piège de l'écoute clinique et déploie un tempérament expansif et chaleureux. La qualité de l'aigu nous vaut un souffle de bande présent sans qu'il soit abrasif. Les guitares se profilent bien, l'orchestre reste fluide et mélodieux, avec une caractérisation raffinée, les voix sont fermes, sans débordement.

R.B. La guitare de Mark Curry gagne en qualité de timbres par rapport à d'autres produits ou même notre lecteur CD simplement configuré en écoute analogique. Les clochettes également sont très naturelles. L'orchestre gagne en qualité de timbres sur les cordes et les cuivres. Les bois pourraient être encore plus vivants. L'ensemble reste d'excellente facture.

■ SPATIALISATION

Bandes son, concerts, orchestre

F.K. On aimerait ici un peu plus de profondeur. Les plans sont en effet un peu plus ramassés qu'avec d'autres convertisseurs. Cependant, l'étendue en largeur est tout à fait satisfaisante.

R.B. Il ne faudra peut-être pas s'attendre à la plus grande sensation d'aération et de spatialisation, mais la qualité est tout à fait conforme aux attentes que l'on peut avoir sur un produit de ce prix. Pas de projection ni d'effet de compression, le résultat est convaincant à bien des égards.